

EN AVENT LES FAMILLES !

4^{ème} dimanche de l'Avent
20 décembre 2020

Temps de **PRIÈRE** en famille

« Voici la servante du Seigneur ;
que tout m'advienne
selon ta parole. »

(Lc 1, 38)



Pastorale des familles
Compagnie de Jésus
familles@jesuites.com
jesuites.com    



Noël qui vient sera une **étonnante surprise**. Comment se fait-il que Dieu viennent ainsi nous rejoindre dans la naissance d'un enfant ? Pour nous préparer à cet inattendu, nous allons prier aujourd'hui avec Marie, et nous rappeler ce jour où un ange est venu, porteur d'une **BONNE NOUVELLE**.



OUVERTURE DE LA PRIERE

Signe de la croix

Petit exercice spirituel

« Vous vous rappelez l'histoire de l'Annonciation, la visite de l'ange Gabriel à Marie ? Eh bien nous prenons quelques instants pour nous transporter mentalement dans cet instant lointain, à Nazareth. Nous voyons le contraste entre l'agitation du monde, le chahut des siècles, et cet instant de silence dans le cœur d'une jeune fille. Ici, à cette heure-là, commence le salut du monde. »

Temps de silence

« Et nous écoutons l'histoire. Nous lisons le beau **récit de l'Annonciation** (Luc 1,26-38) qui est l'évangile de ce dimanche. Puis, avec l'ange, nous saluons Marie en chantant : **Je vous salue Marie** (Emmanuel) »



ENTRONS DANS L'ÉTONNEMENT ET LA JOIE DE MARIE

Oserions-nous demander à Dieu de goûter, un tout petit peu, à l'étonnement et à l'immense joie qui fut celle de Marie au jour de l'Annonciation ? Marie a été introduite ce jour-là dans une bonne nouvelle que l'humanité n'aurait jamais imaginée : Dieu vient se faire petit enfant ! Rien jamais ne fut aussi inattendu et surprenant, ni aussi heureux. D'année en année, jusqu'à la fin des temps, l'humanité célèbrera Noël pour revivre la surprise et réapprendre la joie.

Marie fut la première concernée, et la première émerveillée. L'évangile, par le récit imagé de la visite d'un ange, nous laisse deviner ce qui s'est passé dans son cœur.

Un peu de crainte (« Ne crains pas »).

Le sentiment d'être démunie (« Comment cela va-t-il se faire ? »).

Une immédiate disponibilité (« Que tout m'advienne selon ta parole »).

Le récit est discret sur la joie, mais nous en constaterons bientôt les effets : courir vers Élisabeth, chanter le Magnificat (« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit... »).

Saurions-nous dire ce qui rend Marie tellement heureuse ? Ce qui lui arrive n'est pourtant pas simple : elle est à peine fiancée...

Or la joie est plus forte, et semble s'imposer comme une évidence. Pourquoi ? Oserions-nous imaginer ce qui réjouit Marie ?

Laissons Marie à son secret, et posons la question autrement : qu'est-ce qu'une « bonne nouvelle » ? Que faut-il pour que des mots entendus produisent une authentique joie ? Peut-être faut-il deux choses :

1/ ces mots arrivent à point (Marie, fille d'Israël attend la venue du Messie ; elle et son peuple ont une grande espérance) ;

2/ la promesse qui s'accomplit est plus belle encore que prévue, elle déborde tout ce qui était prévisible, elle emmène Marie dans un complet inattendu. Voilà peut-être les deux ingrédients d'une joie authentique. Pour être « comblé », il faut l'être « au-delà de toute espérance ». À notre mesure, en avons-nous l'expérience ?



CONTEMPLER LE RECIT ÉVANGÉLIQUE

« Nous pouvons maintenant prendre quelques minutes pour retourner au récit évangélique (en le relisant) et contempler la scène. »

(Peut-être faudra-t-il guider la prière pour les plus jeunes.)

- > Regarder l'ange, et Marie ; imaginer ce qu'ils font.**
- > Écouter les paroles qu'ils échangent.**
- > Conclure en parlant à Dieu, à Jésus, à Marie...**


INTERCESSION

« Nous prenons à présent le temps, dans nos cœurs, d'évoquer des visages de personnes de notre famille, de notre entourage, de notre quartier, qui auraient bien besoin en ce moment de la joie d'une visite inattendue.

Chacun à notre tour nous disons un nom (ou plusieurs), et nous confions cette personne (ces personnes) au Seigneur. »

POUR CONCLURE

« Seigneur, nous te rendons grâce pour ce temps de prière. Bénis notre famille et les personnes que nous rencontrerons en ce temps de Noël qui approche. »

 Et nous terminons en chantant à nouveau (sur un air de notre choix) :
Je vous salue Marie !

